

## 12-L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE NIOLON :

Le terrain fut donné par Alvar Louis Aubin de Barrigue, comte de Montvalon, de Vitrolles, et son frère Aldonce Louis Marie de Barrigue, vicomte de Montvalon, d'Aix.

L'église (car c'était plus qu'une chapelle) a été construite en 1862-1863, financée en grande partie par Mr Jean-Pierre Mathieu Martin, fermier de la Madrague ; le solde a été payé, à l'occasion du Concordat, par de l'argent public. Ce sont les habitants de Niolon, alors fervents, qui l'ont construite de leurs propres mains. L'église Notre-Dame de Niolon a été bénie le 28 juin 1863.

C'est le brave abbé Jacques Gras, demeurant à l'Estaque, qui venait officier tous les dimanches et jours fériés : il partait de l'Estaque à 6H du matin, à pied par le sentier des Douaniers, pour préparer et célébrer les offices de 9H. Il sonnait aussi l'unique cloche, la Junon, offerte par le commandant Félix (de La Frégate). L'abbé Gras est resté curé de Niolon pendant 30 ans, jusqu'à sa mort.

Niolon fut érigée en paroisse en 1867 (par décret impérial). Une messe y était célébrée tous les dimanches jusqu'en 1920. Puis l'église fut fermée. C'est aujourd'hui une salle communale qui est occupée par le Comité des Calanquais Niolonnais.

L'église.

Un riche propriétaire de Marseille  
M. Jean Pierre Mathieu Martin, fermier de  
Madrague, avait une résidence dans ce  
minuscule pat d'une 4e de personne au  
maximum.

L'assistance à la messe domicile posait des  
problèmes à ce chrétiens aisé.  
Se rendre au Rose à pied, aller récupérer ces  
heures de loisir. Mieux valait une chapelle et  
s'assurer les services d'un prêtre disponible.  
Ce qui fut fait en 1863. Le décret impérial  
érigeant à Niolon en paroisse, a peut-être permis  
d'obtenir quelque subside aux termes du  
Concordat

L'église fut construite sous l'emblème de  
Napoléon III

(par Jean-Marie Napolitano, copie du livre d'André Heckenroth)

---- Extraits du livre « De l'Estaque à PONENT » de Gérard Chev , 2003 (pages 129) :

Par ordonnance impériale, l' glise de Niolon a été construite en 1863 puis est devenue paroisse par décret impérial en 1867. Le terrain nécessaire a été donné par le comte de Barrigue de Montvallon ainsi que par son frère le vicomte. Cette famille originaire de Vitrolles avait hérité ces terrains de la famille Covet, marquis de Marignane. Lorsqu'on parcourt l'antériorité de ces propriétés, on retrouve, comme pour les madragues, les noms des grandes familles françaises : les Bourbons, les Valois, jusqu'au rattachement de la Provence à la France au 15 me siècle.

M. Jean-Pierre Mathieu Martin, fermier de la madrague, a financé une partie de la construction de l' glise, le restant étant payé, à l'occasion du Concordat, par de l'argent public.

Lors de la création de cette paroisse, le brave curé, M. Gras, demeurait à l'Estaque et pour dire la messe le dimanche et les jours de fêtes, il se rendait de chez lui jusqu'à son  glise à pied en longeant le bord de mer par un mauvais sentier, très escarpé.

L'unique cloche qu'il venait sonner pour annoncer les offices à ses paroissiens a été offerte en 1864 par le commandant d'une frégate de la marine. Cette cloche provenait d'un bateau appelé La Junon.

Pour compléter ses modestes revenus, le curé tenait les comptes de la madrague et il était payé chaque quinzaine, à la part, comme un simple matelot. Il recevait également chaque jour sa ration de poisson, ce qui améliorait grandement son ordinaire.

Malgré cette vie extrêmement difficile, le père Gras permit à cette paroisse d'exister pendant une trentaine d'années.

Elle était la plus petite, la plus récente, et sûrement la plus pauvre de tout le diocèse d'Aix.

Village,  glise, p cheurs et militaires, cela représentait une vie complète mais réduite à sa plus simple expression. La paroisse de Niolon comptait à la fin de cette époque 50 habitants.

----



Place de l' glise, 1955